

## Le mime marteau

### SPECTACLE

#### IMAGINE TOI

#### Julien Cottereau

A Paris, aux Bouffes Parisiens, jusqu'au 10 janvier 2009 (puis tournée en France). Du mercredi au samedi à 19 heures. (01.42.96.92.42, [www.bouffes-parisiens.com](http://www.bouffes-parisiens.com)).

#### Le « mime-show » poétique d'un jeune clown extra-terrestre.

Les grands clowns sont capables de tout. De porter à eux seuls le cirque et le théâtre, d'effacer les frontières entre rire et larmes, rêve et réalité. Les clowns, les vrais, sont des extraterrestres. De quelle galaxie vient Julien

Cottereau ? Le Molière 2007 de la révélation théâtrale est issu d'un monde où on ne parle pas, mais où on bouge, danse, flotte... et on fait pas mal de bruits - cris, chuchotements, chuintements, aboiements, éclats de vie du quotidien.

#### Bruiteur fou et poète

Julien Cottereau est mime, bruiteur fou et poète. Son spectacle « Imagine toi », créé il y a deux ans, a fait le tour du monde. Il est de nouveau à l'affiche pour 60 représentations jusqu'à début janvier aux Bouffes Parisiens.

Un spectacle court et prenant, où l'artiste vous happe dès son entrée en scène, avec sa drôle de bouille d'enfant vieux et son

chapeau à la Pinocchio. Julien Cottereau balaie, essuie, joue avec des chewing-gums, des mouches et des chiens imaginaires, des jeunes filles fantômes... et un monstre tapi derrière la scène. La lumière inonde souvent la salle, car le public est partie prenante du spectacle - enfants, parents... peut-être serez-vous clown d'un soir ? Danseur fou, marionnette sans fil, martien en lévitation, parfois le clown s'évade pour un ailleurs qui nous échappe et nous subjugué.

Une fois le rideau tombé, un petit garçon au premier rang pleure parce que le spectacle est fini. Le retour sur terre est difficile, pour les grands aussi.

PH. C.

## clown-mime show

### “Imagine-toi” : l'imagination au pouvoir !

\*\*\*\*\* De temps en temps sortent des œuvres inclassables qu'on nomme des ovnis. Ce clown-mime show ubuesque a des allures de petit bonheur céleste dont on n'explique pas la grâce fulgurante. Julien Cottereau, c'est l'imagination au pouvoir. Pauvre mortel (stressé ou ronchon) qui pénètre dans la soie, abandonne toute tentative de rationalisation pour se fier au seul talent de ce Pierrot lunaire dégingandé, habillé de pantalons à bretelles trop courts et coiffé d'un drôle de feutre mou. Mais par quel bout entrer dans le territoire Cottereau ? Un seul mot d'ordre : le lâcher-prise. Car cet irrésistible mime-bruiteur (petit frère mutant de Keaton, Harold Lloyd, Harpo Marx ou Howard Buten) nous propose de passer de l'autre côté du miroir, dans un no man's land chimérique, **un délire poétique remarquablement maîtrisé**. De jeter une pluie d'étoiles sur nos vies doisonnées, de nous élever un temps dans des sphères imaginaires délectables. Sans aucun dialogue ni logique sophistiquée, il nous embarque pour une irrésistible

Photo Veronic Riou-Voiron



sarabande de sensations planantes subrepticement arrachées à la banalité du monde ! Molière 2007 de la révélation théâtrale masculine (formé à l'École de la rue Blanche), ce jeune loustic avait déjà surpris son monde, auprès du Cirque du Soleil, puis avec l'association Clowns sans frontières. L'idée : « égayer les enfants des pays où l'on ne vend pas de pop-corn ». Aujourd'hui, le voilà seul en scène, petit zozo mystérieux avec sa bille émouvante, un orchestre symphonique tout entier dans la gorge, pour s'épanouir en liberté dans une

« arlequinade moderne personnelle ». Le spectacle est indescriptible : disons simplement qu'il y est question de menace, de princesse en détresse, de créatures rugissantes, de chewing-gum trop collant, de chien errant et de mouches vibronnantes. Cottereau sait aussi faire participer le public sans jamais s'en moquer – jouer à la balle virtuelle, au top model, mimer une scène de chasse... – et ses partenaires improvisés se régalaient ! Finement mis en scène par Erwan Daphouars, ce travail de précision inouï ne cesse de nous sidérer. Et quand, après une heure de vaillants combats, il enfourche son vélo imaginaire sur les notes mélancoliques d'Ed Harcourt, on n'a qu'une seule envie : faire du porte-à-porte pour convertir les masses (de 7 à 77 ans) au délire de ce rêveur. •

**Théâtre des Bouffes-Parisiens,**  
4, rue Monsigny, 2<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Quatre-Septembre. Jusqu'au 10 janvier 2009, du mercredi au samedi à 19 h. Infos : 01 42 96 92 42 ou [www.bouffesparisiens.com](http://www.bouffesparisiens.com). De 10 à 28 €.

## Interviews

par Philippe Escalier

### Julien Cottureau

aux Bouffes Parisiens

*Venu du théâtre, ce comédien fait ses débuts de clown en 1994 en intégrant le prestigieux Cirque du Soleil et oscille depuis entre ces deux univers complémentaires.*

*Avec "Imagine-toi", à l'affiche des Bouffes Parisiens jusqu'au 10 janvier 2009, il a décroché le Molière de la révélation masculine 2007.*

#### D'où vient l'idée de ce spectacle ?

Des aléas de la vie ! Il fallait remplacer, en 1994, le clown du Cirque du Soleil, René Bazinet, et mon professeur, Jean-Marie Binoche, m'a contacté pour me préparer à l'audition. Engagé, j'ai joué 1 500 fois le même personnage de clown-mime-bruiteur, un peu partout dans le monde.

Julien Cottureau - Eric Théobald < Interviews



Par la suite, avec "Imagine-toi", j'ai eu carte blanche pour créer un spectacle muet faisant appel à la participation du public.

#### Le Molière est une belle surprise ?

Déjà, il était important de rester trois mois au théâtre des Mathurins afin de permettre, aux professionnels notamment, de découvrir mon travail qui s'inscrit dans la tradition de l'Arlequin, de la Commedia dell'arte ou des *Enfants du paradis*. Le fait d'être nommé était incroyable lorsque je songe au nombre de spectateurs en compétition et à la qualité des artistes retenus avec moi. Je craignais aussi qu'"Imagine-toi" soit une création un peu trop personnelle. Naturellement, c'est



© Véronique Roux-Volant

une joie immense de voir son travail reconnu en sachant ce qu'il a nécessité d'énergie et de prise de risques.

#### On n'atteint pas la simplicité et la pureté de votre performance sans efforts !

Je ne sais pas si je les atteints, mais j'ai beaucoup travaillé, tout seul d'abord, ensuite avec mon metteur en scène

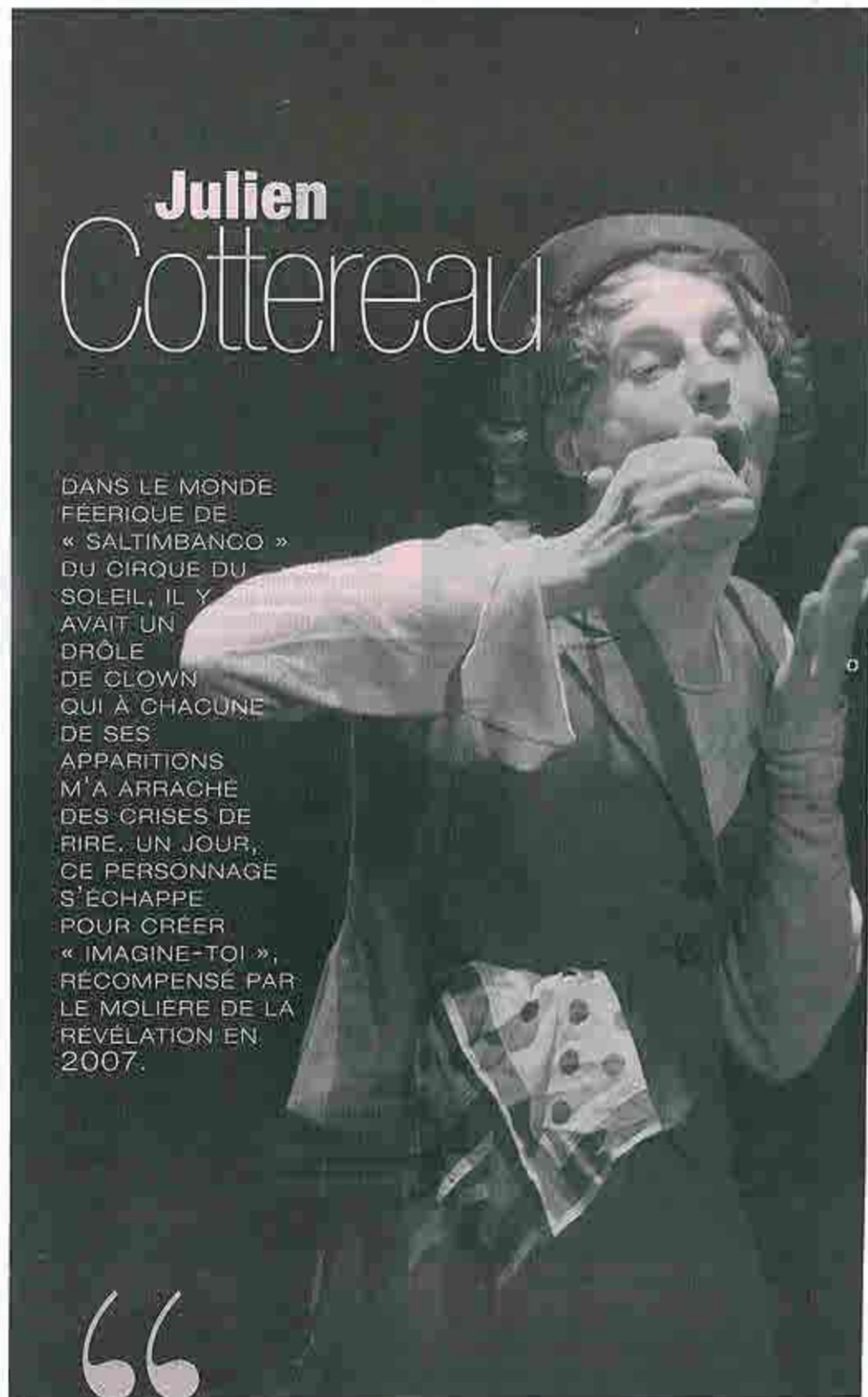
Erwan Daouphars, qui est un artiste doué pour créer des passerelles entre les arts. J'ai joué en Avignon, en Australie, en Allemagne, toujours fasciné par ce que me donnent ce jeu et cette complicité avec le public. Que l'on vienne me dire à la fin de la représentation que j'ai apporté de l'émotion, du rire et du bonheur est ma plus grande récompense. ■

# Pariscope (1)

Du 26 novembre au 2 décembre 2008

## Julien Cottereau

DANS LE MONDE  
FÉRIQUE DE  
« SALTIBANCO »  
DU CIRQUE DU  
SOLEIL, IL Y  
AVAIT UN  
DRÔLE  
DE CLOWN  
QUI À CHACUNE  
DE SES  
APPARITIONS  
M'A ARRACHÉ  
DES CRISES DE  
RIRE. UN JOUR,  
CE PERSONNAGE  
S'ÉCHAPPE  
POUR CRÉER  
« IMAGINE-TOI »,  
RÉCOMPENSÉ PAR  
LE MOLIERE DE LA  
RÉVÉLATION EN  
2007.





# entretien

Propos recueillis par M. Céline Nivière

## L'enfant que vous étiez était-il plutôt clown ou Pierrot lunaire ?

J'étais rêveur. Un rêveur sportif. Un rêveur actif et amoureux... Dès que j'ai su marcher, j'ai dansé et j'étais amoureux. Dans ma danse, il y avait du théâtre, du mime, de l'expression. Ça faisait beaucoup rire ma famille... Faire rire en dansant, c'est encore ce que je fais en quelque sorte. On peut dire qu'aujourd'hui mon personnage est une sorte de Pierrot rappeur qui danse « drôle ».

## Le théâtre est alors une évidence pour vous ?

Pas tout de suite. Je voulais être batteur au début. J'ai commencé la batterie à 10 ans et j'ai fait du théâtre au collège. J'étais assez timide et ça m'a aidé à me surpasser. Au lycée, j'ai oublié le théâtre puis la musique, laissant la place aux études. Après le bac, j'ai voulu voyager, donc j'ai fait des études de tourisme. Dans l'école où j'étais, il y avait du théâtre en cours du soir. Au bout de trois mois, j'ai eu un déclic, je savais que ça serait la passion d'une vie. J'ai tenté la Rue Blanche (L'ENSATT), juste pour voir comment ça se passerait l'année suivante. Et j'ai été pris directement.

## L'art du clown est arrivé par hasard ?

À L'ENSATT, on nous enseignait diverses techniques. J'avais pour professeur de clown, Jean-Marie Binoche, le papa de Juliette. J'étais amoureux d'elle en sortant des cinéoches quand j'étais ado. Alors, avoir son père comme professeur, c'était merveilleux pour moi. Je n'ai jamais rencontré sa fille, mais c'est lui qui m'a mis en relation avec le Cirque du Soleil. Il m'a vu dans des spectacles que j'ai créés avec des potes à l'école, et quand on lui a demandé s'il connaissait quelqu'un pour remplacer un clown au Japon, il m'a poussé à auditionner et ça a marché.

## Ce n'est pas rien le Cirque du Soleil ! Ce fut, j'imagine, une belle aventure...

En 1994, j'avais 20 ans, aucune expérience dans le cirque et je devais remplacer un clown mime-bruiteur de 40 ans qui, lui, avait vingt ans d'expérience scénique. J'ai appris sa technique

comme un comédien qui étudie un rôle. Lorsque le chef de création au Cirque m'a demandé ce que représentait pour moi cette aventure, j'ai répondu spontanément : un rêve d'enfant ! Je m'entendais parler et je trouvais ça fou, j'avais 20 minutes solo dans un spectacle de deux heures quinze. Dans la machine parlait de « Saltimbanco ». Il y avait mon petit clown qui, en jouant avec le public, grippait les rouages comme un grain de sable humain.

## « Imagine-toi » est le rêve fou de ce petit clown ?

Le rêve fou a été de réussir à faire un spectacle sans parole d'une heure et quart. Lorsque le Cirque du Soleil est passé à Paris en 2005, ce qui n'était pas arrivé depuis quatorze ans, ça a été un événement. J'ai rencontré à la Première des gens qui ont eu envie de me produire et m'ont donné carte blanche. Je me devais de leur faire plaisir, en prolongeant ce qu'ils avaient vu avec des choses plus personnelles.

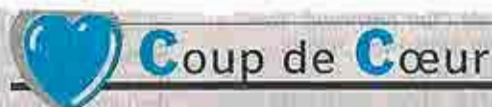
## « Imagine-toi » est une porte ouverte aux rêves ?

Mon personnage ne parle qu'en sons et en gestes. Il touche les adultes parce qu'il les rend créatifs et les enfants parce qu'il les rend importants. Le théâtre, c'est un espace d'écoute et de jeu entre des gens. Quand je prends des personnes du public et que je joue avec eux, cet espace devient concret. Je réveille le clown qui sommeille en chacun.

## Rire, c'est ouvrir une fenêtre pour aérer la vie, c'est pour cela que vous appartenez à l'association Clowns sans Frontières ?

J'ai appris ce métier surtout en découvrant à Kaboul, Gaza, au Soudan... des Buster Keaton, des petits Chariot, des Harpo Marx en puissance. Les enfants des camps de réfugiés ou des villes qui ont connu la guerre ont en eux une force éblouissante. Quand ils assistent pour la première fois à un spectacle, ce sont des rires, des fresques entières d'émotion qui viennent à vous par raz-de-marée, et il n'y a rien de plus jubilatoire que de rire avec des inconnus, dans la rue comme dans un théâtre, car on se sent de nouveau en famille, entre humains.

Bouffes Parisiens  
Renseignements page 25



## Le monde enchanté de Julien Cottereau

**L**E CLAPOTIS d'une goutte d'eau, des sons inquiétants, et soudain, comme expulsé d'une créature étrange, atterrit sur scène un désarmant titi lunaire, la silhouette dégingandée, grands yeux ébahis. Ce curieux personnage au drôle de chapeau de feutre, pantalon trop court, chaussures pointues, s'active à balayer la scène quand, subitement, il découvre qu'il n'est pas seul. Surgit alors tout un monde imaginaire par le seul talent du clown-mime-bruiteur Julien Cottereau, en solo après son tour de piste au Cirque du Soleil.

### Epoustouffant de virtuosité

Avec son spectacle « Imagine-toi », Molière 2007 révélation théâtrale masculine, ce jeune artiste plein d'inventivité happe totalement le public et le téléporte dans son univers peuplé de monstres, de princesses, de chiens errants. Sans aucune parole ni aucun décor, déployant gestes et sons avec une virtuosité époustouffante, il invite malicieusement les

spectateurs à entrer dans le jeu : séances photo, partie de foot ou de tir... Les tableaux se succèdent, cet espigle zébulon insuffle à la salle rires et émotions et lui fait vivre, à la manière des contes, événements poétiques et effrayants à la fois. En musique ou dans un silence total, juste quelques jeux de lumières, il nous fait passer de l'autre côté du miroir, croire émerveillé à ce que l'on ne voit pas ! Impossible de résister à ce petit génie qui, avec simplicité et grâce, offre aux spectateurs la possibilité d'exaucer un vœu parmi les plus précieux : retrouver l'innocence et la magie de l'enfance. Un voyage féerique de plus d'une heure à faire rêver les yeux grands ouverts !

OLIVIA PERESSON

*Jusqu'au 10 janvier 2009, du mercredi au samedi, 19 heures au Théâtre des Bouffes-Parisiens, 4, rue Monsigny, Paris II<sup>e</sup>. Plein tarif : 28 €, tarif réduit : 10 €. Tél. 01.42.96.92.42.*



PARIS (II<sup>e</sup>), Julien Cottereau. (VERONIC ROUX-VOLDR)





le guide culturel *elle*

Julien Cottereau, la relève du mime Marceau ?

**IT BOY  
LE CLOWN  
DU  
SPECTACLE**

Julien Cottereau, le clown-mime tourbillonnant,

mollière de la révélation, est de retour pour soixante représentations de « Imagine-toi ». On y court, pour...  
**... Se marrer.** Il faut le voir débarquer, longue silhouette dégingandée, pantalon trop court à bretelles, démarche à la Charlot et feutre mou. Balai à la main, le truculent bonhomme prépare son terrain de jeu. Pas de nez rouge, pas un mot, juste son incroyable don de bruiteur et ses petits poings pour venir à bout d'une créature rugissante,

d'un chewing-gum trop collant, et jouer les héros en délivrant des princesses imaginaires, sous les éclats de rire.

**... Pleurer.** Rien que sa bille nous émeut : regard clair, moue de Pierrot lunaire. Et quand, après une heure de vaillants combats, notre petit clown enfourche son vélo imaginaire sur les notes mélancoliques d'Ed Harcourt, on sort son mouchoir.

**... Rajeunir d'au moins trente ans.**

Julien Cottereau affiche près de quarante printemps, on lui en donne facilement trente de moins. Pour le public, ça marche aussi ! Blasés, stressés, grognons... personne ne résiste à l'appel de l'imaginaire, du sourire béat, donc de l'enfance (presque) éternelle. Ce serait bête de se priver.

NEDJMA VAN EGMOND

■ Théâtre des Bouffes parisiens, 4, rue Monsigny, Paris-2<sup>e</sup>. Tél. : 01 42 96 92 42.



# Le Monde

DLITAINE

DIMANCHE 2 - LUNDI 3 NOVEMBRE 2008

FONDATEUR : HUE

## La partition sans parole de Julien Cottereau

Aux Bouffes parisiens « Imagine-toi » mêle l'art du clown, du mime et du bruiteur

### Spectacle

Avez-vous déjà testé le bruit de l'index de votre main droite frappant la paume de votre main gauche pour applaudir un spectacle ? Et avez-vous déjà entendu le concert de cinq cents spectateurs témoignant de la même manière leur enthousiasme ? Cette expérience inédite, parmi beaucoup d'autres, fait le charme insolite et la douceur décalée du one-man-show *Imagine-toi* de Julien Cottereau, qui, après une longue tournée à l'étranger, est à l'affiche du Théâtre des Bouffes parisiens, à Paris jusqu'au 10 janvier 2009.

Créée en 2006 au « off » du Festival d'Avignon, bardée du Molière de la révélation théâtrale en 2007 et du prix SACD 2008 (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) dans la catégorie one-man-show, cette performance inclassable, remodelée sous la houlette du metteur en scène Erwan Daouphars, vaut largement toutes ces récompenses.

Julien Cottereau est clown

(sans nez rouge), mime (sans masque blanc), acteur et surtout bruiteur. Il sonorise en direct la moindre de ses actions, tous les objets qu'il fait apparaître devant nos yeux, du déodorant à la contrebasse. Sans l'appui d'aucune parole, sa partition spectaculaire, compréhensible au quart de croche, se révèle d'une finesse extrême, tant du point de vue de l'invention des bruits que du rythme corporel.

### Héros mal fagoté

Un talent d'excellence, qui lui permet de jouer en même temps le balayeur et son balai, le chien et sa balle, que cet homme de 39 ans, qui en paraît parfois 20, a affiné sur le fil d'un parcours étonnant. Passé par une formation de comédien à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon, Cottereau se convertit à l'art du clown à Londres auprès de Philippe Gaulier. En 1994, au Canada, il signe avec le Cirque du soleil pour le spectacle *Saltimbanco*, qui tournera jusqu'en 2007.

Dans ce cadre, il imagine un numéro de clown-mime en solo intitulé *Eddy*. Ce personnage est le héros de *Imagine-toi*, héros mal fagoté, raide et cahotant, solitaire mais débordant d'imagination pour contrer l'ogre qui le tabasse régulièrement.

Atypique, Julien Cottereau, par ailleurs acteur pour Erick Zonca ou Tonie Marshall au cinéma, l'est aussi en tant que mime. Cet art corporel, fort peu diffusé en France – le festival Mimos de Périgueux est l'un des rares bastions du genre – se voit ici revitalisé.

À la démesure de cet iconoclaste, son « clown-mime-show » est anachronique. Par les temps qui courent, faire rire, serrer le cœur, émouvoir et épater par-dessus le marché prend des allures d'exploit. Humaniste, plein de foi en la capacité de chacun à changer la réalité, gentil aussi, *Imagine-toi* est insaisissable, à l'écart de toutes les productions actuelles.

Ultra-doué alors, Julien Cottereau ? Oui et même davantage, car résolument bizarre. Cette

étrangeté rend sa façon d'attraper le public épatante. Car il ne se contente pas de se mettre en scène. Il fait participer les spectateurs. Enfants et adultes se retrouvent chaque soir à ses côtés pour de petits numéros bruités à grand renfort de « grrr » et de « raaahh ».

On a vu et revu depuis des années des spectacles interactifs, comme on dit. Celui-là est autre. Julien Cottereau possède une empathie rare, développée sans doute lors de ses multiples tournées mondiales. Depuis 2002, il collabore avec l'association Clowns sans frontières pour les enfants victimes de la guerre, de la misère, en Palestine ou en Afghanistan. Cet enchanteur burlesque est un homme précieux. ■

ROSITA BOISSEAU

*Imagine-toi*, de Julien Cottereau. Théâtre des Bouffes parisiens, 4, rue Monsieur, Paris-2<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Quatre-Septembre. Jusqu'au 10 janvier. Du mercredi au samedi à 19 heures. Tél. : 01-42-96-92-42. De 10 € à 17 €. [www.bouffesparisiens.com](http://www.bouffesparisiens.com)



## Spectacle vivant

### JULIEN COTTEREAU

Propos recueillis par Philippe Escalier

Venu du théâtre, ce comédien fait ses débuts de clown en 1994 en intégrant le prestigieux Cirque du Soleil et oscille depuis entre ces deux univers complémentaires. Avec *Imagine-toi*, spectacle vraiment magique à l'affiche des Bouffes Parisiens jusqu'au 10 janvier 2009, il a décroché le Molière de la révélation masculine 2007.

#### D'où vient l'idée de ce spectacle ?

Des aléas de la vie ! Il fallait remplacer en 1994 le clown du Cirque du Soleil, René Bazinet, et mon professeur Jean-Marie Binoche m'a contacté pour me préparer à l'audition. Engagé, j'ai joué mille cinq cents fois le même personnage de clown-mime-bruiteur un peu partout dans le monde. Par la suite, avec *Imagine-toi*, j'ai eu carte blanche pour créer un spectacle muet faisant appel à la participation du public.

#### Le Molière est une belle surprise ?

Déjà, il était important de rester trois mois au théâtre des Mathurins afin de permettre aux professionnels notamment de découvrir mon travail qui s'inscrit dans la tradition de l'Arlequin, de la commedia dell'arte ou des *Enfants du paradis*. Le fait d'être nommé était incroyable quand je songe au nombre de spectacles en compétition et à la qualité des artistes retenus avec moi. Je craignais aussi qu'*Imagine-toi* soit une création un peu trop personnelle. Naturellement, c'est une joie immense de voir son travail reconnu en sachant ce qu'il a nécessité d'énergie et de prise de risques.

#### On n'atteint pas la simplicité et la pureté de votre performance sans efforts !

Je ne sais pas si je les atteins mais j'ai beaucoup travaillé, seul d'abord, puis avec mon metteur en scène Erwan Daouphars qui est un artiste doué pour créer des passerelles entre les arts. J'ai joué à Avignon, en Australie, en Allemagne, toujours fasciné par ce que me donnent ce jeu et cette complicité avec le public. Que l'on vienne me dire à la fin de la représentation que j'ai apporté de l'émotion, du rire et du bonheur est ma plus grande récompense.

#### ■ Théâtre des Bouffes Parisiens

4, rue Monsigny 75002 Paris M° Quatre-Septembre

Du mardi au samedi à 19 h - 01 42 96 92 42





PORTRAIT

## Les sortilèges d'un clown généreux

**Julien Cottereau**

Clown, mime, bruiteur

Dans le spectacle qu'il donne actuellement à Paris et qui lui a valu le Molière de la révélation théâtrale, Julien Cottereau illustre superbement sa définition de l'art du clown : « Transformer la tragédie en rire, l'oppression en liberté. » Ce grand enfant de 38 ans, qui a fait ses classes au Cirque du Soleil, y ajoute un formidable sens du partage. À savourer en famille.

Sur scène, ses gestes d'une précision inouïe et les bruits étranges qui s'échappent de sa bouche parlent pour lui. Une mimique, un borbo-

rygme suffisent à Julien Cottereau pour faire naître un univers où les monstres des terreurs enfantines voisinent avec de pauvres humains. Durant plus d'une heure de spectacle en solitaire, il s'adapte aussi de façon extraordinaire aux réactions des spectateurs qu'il invite sur le plateau... « Le courage est toujours plus fort que le ridicule, confie-t-il. Le public ressent une compassion immédiate avec ceux que je fais venir. Ce sont des héros qui ont dépassé leur peur ! »

Le gamin timide, qui gardait secrets ses sentiments amoureux, exploite les ressorts d'émotion et de drôlerie de sa longue silhouette agile : « Ma physionomie, sans barbe ni gros muscles, rappelle l'enfance et l'on m'a toujours dit que j'avais une

bouille de clown. » En assumant sa fragilité et sa sensibilité, Julien Cottereau a trouvé le meilleur moyen d'obtenir la reconnaissance ! « Enfant, je voulais qu'on m'écoute et j'ai vite compris que la scène pouvait tout changer ! Je me perdais souvent dans la foule, lors de grandes fêtes populaires, et mes parents me retrouvaient sur le podium, au milieu des musiciens. »

Ce fils d'instituteurs du Mans a longtemps pratiqué la danse et la batterie, mais c'est à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre qu'il découvre sa vocation. Se battant pour avoir les clés de la salle de répétition le week-end, il forme une petite troupe avec des camarades de promotion. Le Cirque du Soleil, la plus grande

multinationale du spectacle de la planète, le repère. « On m'a proposé de partir au Japon pour remplacer un clown, devant 3 000 spectateurs. J'ai dit oui et, après, je me suis débrouillé... » Il effectuera, treize ans durant, 1 500 shows sous la célèbre enseigne. En parallèle, il travaille pour l'association « Clowns sans frontières » et mène une carrière au théâtre et au cinéma. Sans obtenir encore le premier rôle qu'il attend. Patience... On fait confiance aux metteurs en scène pour s'enrichir de son exceptionnel imaginaire.

BRUNO BOUVET

« Imagine-toi » Théâtre des Bouffes-Parisiens, Paris 2<sup>e</sup>. Jusqu'au 10 janvier. RENS. : 01.42.96.92.42